



RAYMOND BELLOUR

Les gens

IL Y A DES PHRASES QUI S'INSTALLENT, POUR LA VIE. Il n'y a pas de semaine, de jour parfois, où elles ne viennent, reviennent. C'était en 1972, après *L'anti-Œdipe*, nous faisons tous les trois ce très long entretien que devait publier *Les Temps modernes*, et d'où une amitié est née. Je me débattais avec ces pensées trop fortes qui me saisissaient. Je résistais. Et tout à coup Félix a dit : « Mais tu les as pas vus, les gens, dans la rue, c'est tous des errants, des mutants ». Je les avais vus. J'avais lu, et relu, dans Rilke, dans Michaux, à quel point leurs visages étaient défaits, changeants, angoissés, fracturés, multiples. Mais je ne les avais sans doute jamais vraiment vus. La phrase de Félix me les a rendus, pour toujours, vivants.

